

JE VOUS DONNE MA

« Je vous laisse la paix. Je vous donne ma paix, je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre ». (Jean 14-27).

Ainsi s'exprimait Jésus dans le discours après la Cène, en s'adressant à ses Apôtres, avant sa Passion, quelques

heures après sa Résurrection il aborde les disciples d'Emmaüs, en disant : « La paix soit avec vous ! C'est moi, ne craignez point » (Luc 24-36).

Bien d'autres textes seraient à rapprocher de ces deux-là. Savons-nous à quel point, Jésus est notre paix.

1) Le Christ est « notre » paix, parce qu'il nous a réconciliés avec Dieu.

Il a, par sa mort, réparé le désordre du péché et pris sur Lui nos fautes. Il nous a fait partager son intimité avec le Père.

Depuis la faute originelle, le Sauveur promis était annoncé comme l'artisan de cette paix à rétablir entre les hommes et Dieu. Les faux prophètes n'apportaient pas la paix (Jérémie 6-14) mais l'alliance de paix véritable qui rendrait au monde la joie dans l'amitié de Dieu (Isaïe 11-6 et Ezéchiel 34-25) serait réalisée par le sacrifice du Fils de Dieu. En effet, comme l'annonçait Isaïe (53-5)

« Il a été transpercé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes. Le Châtiment qui nous rend la Paix est sur Lui et c'est grâce à Ses plaies que nous sommes guéris. »

La mort du Christ sur la Croix est un mystère de Réconciliation et le Christ ressuscité est le « premier né » d'une humanité nouvelle.

Saint Paul l'écrit aux fidèles de Rome (Rom. 4.24 et 5.1).

« Nous qui croyons en celui qui ressuscita d'entre les morts Jésus Notre Seigneur, livré nos fautes et ressuscité pour notre justification. Ayant donc reçu notre justification de la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, lui nous a donné d'avoir accès par la foi à cette grâce en laquelle nous sommes établis et nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ».

2) Le Christ est « notre » paix parce que c'est en Lui que les hommes trouvent une nouvelle unité.

En assurant notre salut, le Christ nous apporte un lien d'unité bien supérieur à tout ce que l'on peut imaginer. L'unité de l'espèce humaine n'a pas résisté devant la diversité des races et l'opposition des « nations ». Le lien commun des peuples n'a pas résisté devant les intérêts particuliers des états. Nous ne préjugeons pas de l'avenir qu'il s'agit de faire meilleur et nous le pouvons.

Le Christ supprime les barrières entre les hommes comme il a supprimé celle qui existait entre les Juifs et les Païens. En Lui, nous sommes les membres d'un même corps. Tous sont appelés à vivre de Son Esprit, de Sa Charité. Chacun a sa place dans la nouvel-

le humanité engendrée par cet acte de suprême amour et de suprême justice que fut sa mort. En nous unissant en elle, nous sommes sûrs de partager aussi la victoire de sa résurrection.

Et cela, 900 millions de Chrétiens le savent. Pourquoi donc seraient-ils troublés et craintifs ?

« NE SAVEZ-VOUS PAS QUEL EST LE JEUNE QUI ME PLAÎT ? »

ROMPRE LES CHAINES INJUSTES

RENVOYER LIBRES LES OPPRIMES

PARTAGER TON PAIN AVEC L'AFFAME

HEBERGER LES PAUVRES SANS ABRÏ

VETIR CELUI QUE TU VOIS NU

ALORS LA LUMIERE POINDRA COMME L'AUREOLE (ISAÏE).

Vous me connaissez, je ne suis pas homme à m'en laisser accabler. Les collègues au soir de Pâques m'ont raconté l'histoire de la visite de Jésus, je n'en ai pas cru un seul mot.

Pour deux raisons : d'abord parce qu'un mort pour moi est un mort. J'ai bien vu le Christ à Naim à Béthanie, mais se ressusciter soi-même, c'est une chose proprement incompréhensible. J'ai compris maintenant pourquoi je butais.

Ensuite parce que je n'avais pas saisi la raison de la résurrection : je ne voyais pas ce que cela venait faire dans ma vie, dans l'histoire du monde.

Tout a changé pour moi, huit jours après. Je suis prêt maintenant à l'affirmer jusqu'à ma mort.

Tout d'abord c'est un fait : Jésus était absent quand j'ai dit

que je ne croyais pas et il a répété mes propres paroles textuellement. Désormais je suis sûr qu'il est là même quand on ne le voit pas.

Il n'y a pas de doute possible, il est là avec son corps. Je l'ai touché, j'ai mangé avec lui.

Mais le plus formidable, c'est son souhait : « la paix soit avec vous ! Il est donc ressuscité pour que nous vivions la paix, pour que nous vivions en paix !

Et cela me permet de penser que tous ceux qui veulent vraiment la paix sont invités à faire le même chemin que moi. Je leur souhaite bonne chance.

ÇA CHANGE TOUTE LA VIE, LA LEUR ET CELLE DU MONDE ENTIER.

LES
CONFIDENCES
DE
THOMAS